

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Snowthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
								✓			

Vol. I.

1ER SEPTEMBRE 1889.

No. 1.

L'AGRICULTEUR



NATIONAL LIBRARY

JOURNAL PUBLIÉ DANS LES INTÉRÊTS

DE LA COLONISATION ET DE LA CLASSE AGRICOLE

— DE —

Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest Canadien.

— — — — —
PARAISSANT le 1er et le 15 de CHAQUE MOIS

— — — — —
PRIX DE L'ABONNEMENT PAYABLE D'AVANCE \$1.00.

PUBLIÉ A

Saint-Boniface, Manitoba, Canada,

— PAR —

ANTOINE GAUVIN.

— F. E. VERGE. —

— (o) —

Maison établie en 1882, dans l'intérêt de ceux qui achètent au comptant.

— (o) —

Marchandises Seches,
Hardes-Faites,
Chaussures et Coiffures.

EN GROS ET EN DETAIL.

BLOC ROYAL, ST. BONIFACE

1-9-89 3m

UN SEUL PRIX.

NOUVEAUTES !

LE MAGASIN POPULAIRE

Recevant actuellement de nouvelles marchandises d'automne et d'hiver,

L'on offre a des prix extraordinairement bas l'assortiment le plus complet.

En fait de laine et lainages surtout l'on a une magnifique laine canadienne offerte 35 cts. la livre, flanelles grises et autres couleurs de 12½ cts. et au-dessus.

IL EST DE L'INTÉRÊT DE TOUT ACHETEUR DE PROFITER DES AVANTAGES OFFERTS PAR LA MAISON POPULAIRE.

P. A. D'AUTEUIL,

432 Rue Principale,

Winnipeg

L'AGRICULTEUR

Saint-Boniface, Manitoba, 1er Septembre 1889.



A LA CAMPAGNE.

L'AGRICULTEUR,

Rédigé en collaboration.

ST. BONIFACE, 1ER SEPTEMBRE 1889.

PROSPECTUS.

En offrant aujourd'hui notre journal au public, nous tenons à dire de suite que la politique de parti sera bannie de nos colonnes, et que nous nous bonnerons à concentrer nos efforts à la cause de la colonisation et à l'avancement des intérêts de la classe agricole de Manitoba et du Nord Ouest.

Tout en donnant la plus large part possible à l'utile, nous ne négligerons pas l'agréable, en faisant de L'AGRICULTEUR un journal de famille.

Inutile de dire que nous comptons sur un accueil bienveillant et sur le plus grand encouragement possible, sans quoi il nous serait impossible de réussir.

Le prix de l'abonnement n'est que d'une piastre, et si modique qu'il soit, nous pouvons donner à nos lecteurs un journal utile et intéressant, pourvu que nous recevions l'encouragement que nous sommes en lieu d'attendre. Il suffit pour cela que tous ceux qui s'intéressent à notre œuvre s'empressent de nous faire parvenir cette faible contribution.

L'AGRICULTEUR ne sera adressé qu'à ceux qui nous auront payé leur abonnement d'avance. Cette règle sera invariable.

Nous ferons une remise de 25 pour cent à toute personne qui nous enverra le prix de plus de quatre abonnements.

LA MOISSON.

Le dernier bulletin officiel du département de l'Agriculture de cette province, contient des ren-

seignements bien encourageants sur le résultat de la moisson de cette année.

La grande sécheresse des mois de mai et juin a certainement causé des dommages sérieux; mais il est encore étonnant de constater le grand changement qui s'est opéré depuis les pluies de juillet et août.

Le printemps a été précoce et chacun s'est empressé d'en profiter pour confier les semences à la terre; mais les retardataires ont eu l'avantage cette année.

D'après les rapports publiés la moyenne du rendement n'excèdera pas 15 minots à l'acre, c'est à dire un peu plus d'une demie récolte ordinaire. Nous voulons parler du blé.

L'orge, l'avoine, les pois, le chanvre et les légumes ont également souffert de la sécheresse; mais sans être abondante la récolte sera passable.

Il y a eu cette année 135,600 acres de terre labourée pour la première fois. Il y a dans toute la province 799,543 acres de terre en culture.

L'élevage des chevaux et des bestiaux a été bien profitable et le nombre s'en est accru considérablement.

La récolte du foin sans être abondante sera néanmoins plus que suffisante pour les besoins.

Association de l'Industrie Laitière.

Les directeurs de cette association se sont réunis samedi dernier à l'Hotel central à Winnipeg.

Il a été décidé de tenir une grande convention, les 28 et 29 octobre prochain, à laquelle tous ceux qui s'occupent de l'industrie laitière sont invités à prendre part.

MM. Barré et Caron, ainsi que d'autres personnes donneront des conférences.

Un comité composé de MM. S. M. Barré, C. G. Caron et Rich. Waugh, est chargé de l'organisation de cette convention.

AUX CULTIVATEURS !

Epargnez votre argent en achetant vos
Marchandises chez

M. Gentes & Cie

AVENUE :-: TACHE,
SAINT-BONIFACE,

Ayant décidé de ne faire de commerce que pour ARGENT COMPTANT, nous vendrons notre immense assortiment à prix réduits. La liste des prix suivants vous convaincra du bon marché :

Thé de 15 à 50 cts. la livre,
Sucre, 12 livre pour \$1.00,
Farine Process, \$2.90,
Strong Baker, \$2.50,
XXXX, \$2.00,
Boss Baker, \$2.35,
Bon Bon, \$2.25,
Superfine, \$1.40,

— AINSI —

UN ASSORTIMENT COMPLET
TROP LONG A ÉNUMÉRER,

EN

Epiceries, Provisions,

VERRERIE, FAIENCE,
VAISSELLE,

CHAUSSURES

De toutes sortes et tous prix,

FARINE, SON, GRU, AVOINE,
BLÉ, ETC., ETC., AUX PRIX
DES MOULINS.

N'oubliez pas l'endroit du
bon marché,

M. Gentes & Cie

MARCHANDS,

Avenue Taché, St. Boniface.

196-89

COLONISATION.

Il y aura les 3 et 24 septembre couant, deux excursions partant de Montréal pour venir à Manitoba. Il est à espérer que plusieurs de nos bons cultivateurs de la province de Québec profiteront de cette occasion favorable pour venir visiter notre pays.

Si, cette année, la sècheresse a fait quelque tort à nos moissons cela n'affecte en rien la qualité de notre sol, qui est incomparable en richesse et en fertilité. Nous ne contrôlons pas plus ici qu'ailleurs la température que le bon Dieu veut bien nous donner, et il nous faut se soumettre aux épreuves comme tous les autres mortels; mais il y a comme compensation des avantages qu'on ne trouve nulle part ailleurs. D'ailleurs nos plus mauvaises moissons valent encore mieux que les meilleures dans les vieilles provinces.

En parlant de colonisation nous ne pouvons passer sous silence la grande et importante œuvre de M. l'abbé Beaudry. Son nom est déjà connu dans toutes nos paroisses comme celui d'un apôtre de la colonisation de nos fertiles prairies. Espérons que ce vaillant zélateur d'un travail aussi patriotique continuera encore longtemps cette œuvre nationale.

A NOS LECTEURS.

L'encouragement que nous avons reçu déjà, même avant la publication de ce premier numéro de notre journal, a été si satisfaisant que nous avons fait l'acquisition du matériel d'imprimerie de l'Ouest Canadien, ce qui nous permettra, dès notre prochain numéro, de prendre une toilette toute neuve.

Nos bureaux et ateliers sont

à Saint-Boniface, avenue Provencher, à l'Ouest de l'hôtel Beauregard.

Nous prendrons des commandes pour toutes espèces d'impressions, aux prix les plus réduits.

LES SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE.

Il existe un certain nombre de sociétés d'agriculture dans la province; mais il y a malheureusement trop d'apathie dans quelques unes de nos divisions électorales, qui, chacune, devrait avoir la sienne.

Le gouvernement provincial distribue chaque année une somme assez considérable pour encourager les concours agricoles, et, si plusieurs de nos paroisses sont privées de l'octroi qui leur revient, la faute en est à nos agriculteurs eux-mêmes, puisqu'ils n'ont pas assez d'esprit d'entreprise pour organiser leurs sociétés et tenir des expositions chaque année.

Jusqu'à présent la liste officielle des expositions annoncées pour cet automne, ne contient que les noms de deux paroisses françaises, où devront se tenir ses concours si importants: Saint-François-Xavier, le 26 septembre et Saint-Jean-Baptiste, le 9 octobre. Pourquoi n'aurions nous pas des expositions dans les paroisses de Saint-Norbert, de Saint-Pierre, de Sainte-Anne ou de Lorette?

S'il est trop tard cette année, nous espérons que l'année prochaine chaque localité aura sa société et son exposition.

Dr. A. F. DAME.

BUREAU:
NO. 3 RUE DU MARCHE.
WINNIFEG.

(Ancienne résidence du Dr. Dufresne.)
Numéro du téléphone 400. Im. 1er 9 1889.

FORTIN & BUREAU.
AVOCATS ET NOTAIRES.

No. 366, Rue Main, Winnipeg
Manitoba.

1er 9 1889 la.

Pharmacie de Saint Boniface.

Le Dr. Lambert vient de recevoir un assortiment des plus complets de médecines patentées, articles de toilettes, toutes espèces de savon médicinale et autres.

TOUJOURS EN MAINS LE MEILLEUR
VIN POUR MALADE.

Le plus haut prix sera payé pour racine à serpent (senega.)

Le Dr. Lambert tiendra ses bureaux à la pharmacie durant le jour et verra lui-même à ce que les prescriptions soient minutieusement remplies.

TOUT AU COMPTANT.

La pharmacie sera ouverte le jour de la nuit et les dimanches.

Dimanche—9 à 10, 12 à 1, 7 à 8.

1er 9 1889. la.

EDOUARD GUILBEAULT.
MARCHAND DE FER ET
FERBLANTIER.

Avenue Taché Saint Boniface, porte
voisine de la résidence du
Dr. Fafard

Les cultivateurs trouveront à cet établissement tous les ustensiles nécessaires pour beurrerie et fromagerie, à des prix réduits. Ouvrages sur commandes garantis.

Aussi on a constamment en mains un assortiment des plus complets de poeles, tuyaux et ustensiles de cuisine. Venez lui faire une visite avant d'aller ailleurs.

1er. 9 1889. 6m.

E. L. JOYAL,
SELLIER ET HARNACHEUR

363 RUE PRINCIPALE, WINNIFEG,
Porte voisine de MM. Richard & Cie.,

— FABRIQUERA —

Les Harnais et Selles de toutes descriptions, Gros Harnais pour Ferme, de \$20.00 et plus, Harnais de Bogue, de \$10.00 et plus, Pöll Straps, Martingales, Colliers, Brides, Guides, Licous, Sangles pour couvertes, Snaps, Etrilles, Brosses, Fouets, etc., aux plus bas prix.

Toute commande sera exécutée avec exactitude et à bas prix.

1-9-89 la

E. L. JOYAL,

ETAT DES RECOLTES DANS LE MONDE ENTIER.

La statistique hebdomadaire par dépêches de Bombay régle le fait que la récolte de blé dans l'Inde n'entrera pas pour aucun facteur dans l'approvisionnement de blé de l'univers cette année. Des spécialistes anglais croient que l'état des récoltes dans quelques mois d'ici sera aussi mauvais qu'il était l'an dernier. Un ou deux spécialistes croient que cet état sera plus mauvais que l'an dernier.

De fait l'état des récoltes en Europe est susceptible encore de certaines fluctuations et la carte exacte n'en peut être faite avant que le marché au grain de Vienne ne soit réglé.

Cependant les influences climatologiques tout en pouvant rendre plus mauvaises certaines récoltes, peuvent en améliorer d'autres actuellement regardées comme perdues. Il est cependant plus probable que l'état des récoltes en octobre sera plutôt mauvais que bon.

La demande pour le blé dans les grands centres de l'Europe est un peu moins grande que d'habitude. L'Angleterre et la France promettent d'avoir des récoltes considérablement meilleures que l'an dernier si on en juge par l'état actuel des champs.

On s'attend que le rendement dans ces deux derniers pays sera de 4,000,000 de minots plus considérable que celui de l'an dernier.

L'Espagne aura un rendement au-dessus de la moyenne et l'Italie un peu au-dessous.

L'Allemagne qui forme l'est du 10^e parallèle des récoltes, aura un rendement aussi bon que l'an dernier. De fait, ce 10^e parallèle, la récolte du blé a été complètement détruite. Deux grands pays d'exportation de blé la Russie et l'Autriche-Hongrie, auront cette année peine à suffire à eux mêmes. La Russie qui a eu de bonnes récoltes dans les deux dernières années et qui a forcé le marché au grain à s'approvisionner chez elle, se trouve

en face d'un état plus que sérieux. Ses greniers immenses comme ceux d'Odessa, n'ont jamais été aussi vides que cette année; et la récolte dans plusieurs grands districts a complètement manqué.

La sécheresse prolongée, suivie de cyclone qui ont détruit le blé et l'avoine en Russie, ont eu le même effet en Autriche-Hongrie, en Roumanie, et dans l'est de l'Allemagne. Le déficit sera si considérable que le marché sera plus à la merci des États-Unis et du Canada qu'il ne l'a jamais été auparavant.

LE FROMAGE CANADIEN.

La fabrication du fromage est maintenant bien répandue dans notre pays. Le Canada a exporté, l'année dernière, 1,409,000 boîtes, tandis que pour la même période les États-Unis en ont exporté, 1,408,000. Il est de notoriété publique que le Canada est mieux situé que les États-Unis pour la fabrication du fromage. Le fromage canadien est très estimé sur les marchés anglais. Il en sera ainsi aussi longtemps que les fabricants du Canada s'efforceront de produire une marchandise de première qualité comme ils l'ont fait jusqu'à ce jour.

PETITE NOTE.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de MM. Richard et Lecomte, la seule agence française à Winnipeg. Ces MM. sont avantageusement connus du public, et donnent satisfaction à ceux qui veulent bien les honorer de leur patronage. Il est dans l'intérêt du colon de visiter ce bureau avant d'acheter. N'oubliez pas le No. 363 Rue Principale Winnipeg, Man.

N. GERMAIN,

Avenue Provencher, St. Boniface,

— MARCHAND —

D'ÉPICERIES, :-: PROVISIONS,

Vins et Liqueurs de toutes espèces,

CIGARES, Etc., Etc.

Jan 1-9-89

AUX CULTIVATEURS !

Allez à la maison populière de

Anderson & Lemieux

ÉPICIERS

DE GROS ET EN DETAIL

No. 245 Rue Principale,

WINNIPEG,

Près de la gare du Northern Pacific.

Jan 1-9-89

J. W. Sorsoleil & Cie

RUE WESLEY,

(Vis-à-vis la rue Ste. Marie.)

COUR A BOIS

Au sud du dépôt du chemin de fer Northern Pacific et Manitoba.

L'endroit le meilleur marché de Winnipeg pour

CHARBONS, BOIS DE CHAUFFAGE,
BOIS DE CONSTRUCTION
ET GRAINS.

EN GROS ET EN DÉTAIL.

Une visite est respectueusement sollicitée.

N.B.—Le public trouvera à nos bureaux des personnes parlant le français.

TÉLÉPHONE 611. BOITE 698, BUREAU DE POSTE.
1-9-89 la



B. N. GHOQUETTE.

MÉDECIN VÉTÉRINAIRE.

Bureau No. 39 Rue William

WINNIPEG.

Rémèdes vétérinaires de toutes sortes
toujours en mains.
1 9. 89. la.

HOTEL BEAUREGARD.

Près du pont de Saint Boniface.
L'hôtel le plus confortable de la
ville. Venez lui faire une visite.

1. 9 89. la.

RECETTES.

CONSERVATION DES ŒUFS.

On a essayé tous les moyens imaginables pour conserver les œufs. On a tenté de les soustraire à l'action de l'air par l'emploi de vernis, d'eau de chaux, de les mettre à l'abri de la putréfaction avec une solution d'acide borique, d'acide salicylique, etc., et ce qui a encore le mieux réussi, c'est l'eau de chaux, mais au bout de quelque temps, le liquide passe à travers la coquille, et donne du goût à l'œuf. Si l'on en croit M. le docteur Kubel et nous lui laissons toute la responsabilité de son affirmation,— on pourrait éviter ce dernier inconvénient. Il suffirait de charger l'eau de chaux de 60% de sel de cuisine, de manière à lui donner la même densité que le liquide du blanc d'œuf. Ce que faisant, on empêcherait la diffusion ou la pénétration de l'eau calcaire à travers les membranes de l'œuf. Il faut d'ailleurs, bien couvrir les récipients pour que l'acide carbonique de l'air ne réajisse pas sur l'eau de chaux. M. le docteur Kubel dit que, au bout de six mois, les œufs plongés dans ce bain de chaux salé ont donné au palais la même saveur que s'ils avaient été frais. Je le veux bien. En tout cas, il sera facile d'essayer; la méthode est à la portée de tout le monde.
Henri de Parville.

Les journaux des Etats Unis annoncent que la récolte de patates est à peu près nulle cette année aux Etats Unis. Si l'on en juge par les renseignements qu'on a pu se procurer à une assemblée tenue aux environs de New Bedford, il résulte que dans plusieurs districts le rendement ne dépassera pas la moitié de celui des autres années. On attribue ce manque aux trop grandes pluies que nous avons eues cet été.

A VENDRE.

Un taureau de race Durham pesant 2000 livres âgés de 4 ans à bon marché.

S'adresser à

J. B. LAUZON, Boucher, Saint Boniface.

RICHARD & LECOMTE,

AGENTS D'IMMEUBLES.

363 Rue Principale Winnipeg, Man.

— x —

Nous avons en mains à bas prix et à des termes avantageux un nombre considérable de TERRES AMELIOREES et non améliorées dans tout Manitoba et surtout dans les paroisses françaises, entr'aut. es les suivantes :

ST. NORBERT : Lot 50 10½ chaines par 2 milles, 198 arpents, 65 en culture, bonne maison à 1½ étages et autres bonne bâtisses. Terre de choix, 3 milles de l'Eglise. Prix \$1800.

LOT 53 : 295 arpents côté ouest, belle terre haute et nette avec beaucoup de bois \$2,000.

LOTS 246 et 247, 20 chaines 276 arpents. Seulement \$1,350.

ST. NORBERT. Lot 151, 185 arpents, bonne grande maison. 30 arpents en culture : 7 milles de Winnipeg, \$1000.

STE. AGATHE, Lots 532 et 534, 537 arpents 1½ de l'Eglise \$3,000.

LOTS 549 et 551 346 arpents, 120 en culture. Une bonne maison et autres bâtisses, ¾ de mille, de l'Eglise \$3,400.

LOT 589, 209 arpents, 70 en culture, bonne maison et autres bâtisses, 1½ de l'Eglise.

LOT 586, 193 arpents \$550.

LOT 607, 210 arpents coté ouest, \$1,300. Très bas prix.

A STE. ANNE, nous avons une terre de 240 acres, toute haute et nette, à deux milles de l'Eglise, pour seulement \$450.

Nous avons environ 20 terres dans St. Joseph et beaucoup d'autres dans St. François Xavier, St. Jean Baptiste, St. Vital, etc., etc.

Il est de votre intérêt d'examiner nos listes avant d'acheter.

Argent à prêter sur hypothèque.

19.1a

RICHARD & CIE.,

MARCHANDS DE VINS,

*365 * RUE * PRINCIPALE * WINNIPEG.*

— :o: —

Notre assortiment est certainement le plus complet de la Province.

19.1a.

WHITE & MANAHAN

496 RUE PRINCIPALE,

HARDES-FAITES AUX PLUS BAS PRIX,

CHAPEAUX DE FEUTRE DE TOUTES QUALITES

Pres de l'hotel de Ville Winnipeg.

19.1a.

LA VACHE LAITIÈRE.

Avant d'en arriver à l'exploitation de la vache laitière nous croyons nécessaire d'attirer l'attention des cultivateurs sur une autre question, non moins importante, au sujet de laquelle les théories les plus contradictoires et les plus fantaisistes ont été émises. Il s'agit de l'amélioration des races bovines.

L'espèce bovine étant exploitée pour trois productions différentes : celle du lait, celle de la viande et celle de la force motrice, il s'ensuit que les améliorations peuvent porter sur l'une ou l'autre de ces trois aptitudes. Pour le moment, nous ne négligerons complètement les deux dernières qui sortent du cadre de notre sujet et nous nous en tiendrons aux améliorations qui touchent à la production du lait.

Deux moyens très différents s'offrent au choix du cultivateur pour l'amélioration des races laitières ; La sélection et le croisement.

Améliorer par sélection, c'est agir sur la race que l'on désire améliorer au moyen de cette race elle-même. C'est choisir les meilleures reproducteurs des deux sexes, conserver leurs descendants pendant plusieurs générations et fixer ainsi chez eux par l'hérédité, les qualités qui distinguaient leurs ancêtres. Améliorer par croisement, c'est au contraire essayer de faire acquérir à une race les qualités qui en distinguent une autre. C'est même arriver par la continuité de ce mode d'amélioration à l'absorption à complète d'une des deux races au profit de l'autre.

La sélection conserve toujours les races tout en permettant de les améliorer ; le croisement ne crée pas de nouvelles races, et bien souvent il les détruit en les mélangeant pour peu qu'il soit appliqué sans suite.

Ces deux modes d'améliorations sont donc très différents dans leur mise en pratique et dans leurs effets. Lequel des deux est préférable ? Nous n'hésitons pas à répondre que c'est le premier.

Plusieurs raisons nous amènent à cette conclusion : Tout d'abord l'amélioration par sélection est possible et peut être aisément obtenue par chacun. Elle n'exige aucun déboursé dans la plupart des cas et son application est si facile que tous les cultivateurs qui surveillent un peu de près leur bétail font de la sélection, sans s'en douter, il est vrai le plus souvent.

N'est ce pas en effet faire de la sélection pure que de choisir tous les ans dans le troupeau les veaux provenant des meilleures laitières pour les élever ? Que l'on apporte le même soin dans le choix des mâles, — qui ont d'autant plus d'influence sur la qualité du troupeau qu'ils transmettent leurs caractères à un plus grand nombre de sujets, et l'on verra en un temps relativement court le niveau de la production s'élever très sensiblement.

Du jour au lendemain, sans faire aucune acquisition, le cultivateur peut donc se mettre à améliorer par sélection et obtenir presque de suite de bons résultats, surtout s'il nourrit ses animaux d'une façon suffisante. Car, disons le en passant, il est complètement inutile de chercher à améliorer dans un sens ou dans un autre des animaux qui ne consomment pas ce qu'ils devraient consommer. Ainsi pour nous servir d'une expression qui n'est pas très poétique, mais qui n'est que trop familière à certains cultivateurs de ce district, les vaches qu'on lève par la queue au printemps ne sont pas susceptibles de beaucoup s'améliorer.

Ces vaches là ne paient même pas celui qui les a fait jeûner tout l'hiver. Il leur faut une partie de l'été pour se refaire un peu et ce n'est qu'à la veille de la fermeture des fromageries ou des beurreries qu'elles commencent à être en état et à conner du lait. Dans ces conditions il est assez facile de se représenter ce que peut bien être le veau ; il ne tète que pour la forme, ne mange que pendant l'été et durant les longs mois de l'hiver il

ne reçoit que juste ce qui est nécessaire pour l'empêcher de mourir de faim.

Pour qu'on puisse améliorer un troupeau il faut au moins ce troupeau vive, et pour qu'il vive il faut que les récoltes soient suffisantes pour le nourrir. L'amélioration du sol doit donc toujours précéder l'amélioration du bétail. Agir en sens inverse, c'est courir au devant d'un échec certain.

M. FREY.



DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et portant à l'endos "Soumission pour maisons, Prison de Régina," seront reçues jusqu'à vendredi, le 6 septembre 1889, pour les différents ouvrages nécessaires à la construction de maisons, à la prison de Régina.

Les plans et spécifications peuvent être vus au département des Travaux Publics, à Régina, le et après vendredi, le 9 août 1889, et les soumissions ne seront pas prises en considération à moins d'être faite sur les blancs fournis et signées des noms courant des soumissionnaires.

Un chèque de banque accepté et fait payable à l'ordre du Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du montant de la soumission, doit accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si le signataire renonce au contrat ou ne le même pas à bonne fin et sera rendu si la soumission n'est pas acceptée.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

A. GOBEIL,
Secrétaire.Département des Travaux Publics,
Ottawa, 26 Juillet, 1889.
Ins 1er. 9, 89.

DES SOUMISSIONS, cachetées adressées au soussigné, et portant à l'endos "Soumission pour résidence du Surintendant, à la ferme Expérimentale de Brandon, Man.," seront reçues jusqu'à mardi, le 17 Septembre 1889, pour les différents ouvrages nécessaires à la construction d'une résidence, du Surintendant de la ferme Expérimentale de Brandon, Man.

Les plans et devis peuvent être vus au département des Travaux Publics, à Ottawa et au bureau de A. J. Baker, agent d'immigration, pour le gouvernement à Brandon, le et après le 27 août 1889, et les soumissions ne seront pas prises en considération à moins d'être faite sur les blancs fournis et signées des noms courant des soumissionnaires.

Un chèque de banque accepté et fait payable à l'ordre du Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du montant de la soumission, doit accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si le signataire renonce au contrat ou ne le même pas à bonne fin et sera rendu si la soumission n'est pas acceptée.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

A. GOBEIL,
Secrétaire.Département des Travaux Publics,
Ottawa le 21 Aout, 1889.

1. 9. 2.

UNE ACTION INDIGNE.

Je voyais l'autre jour un jeune garçon de cultivateur s'amuser à tirer du fusil sur de pauvres grives qui avait eu le malheur de faire leur nid près des habitations de la ferme. N'est ce pas une indignité! Mais à l'heure de plus en plus difficile, à cause de la quantité effrayante d'insectes nuisibles de toutes espèces qui s'abattent sur les moissons et les détruisent, tuer nos seuls défenseurs, pour ainsi dire, contre cette armée, envahissante d'ennemis terribles, n'est-ce point de la folie, je vous le demande?

Pour aucune considération, à moins que ce ne soit dans un but scientifique, le cultivateur ne devrait détruire ses amis, ses auxiliaires, parmi lesquels je nommerai les crapauds, qui sont de brave travailleur nocturnes et qui consomment une grande quantité d'insectes nuisibles. Les oiseaux en général, surtout les grives, les troglodytes, les mésanges, les oroles, les coucous, les oiseaux bleus, les hirondelles, les titris, les meuschats, etc., etc. Parmi les oiseaux, les moineaux peuvent être comptés comme des oiseaux nuisibles, très nuisibles; ils sont déjà une vraie plaie pour le pays. Parmi les insectes, plusieurs espèces de guêpes, les demoiselles sont très utiles.

Il me semble que cette manie de tuer, de détruire, que l'on remarque souvent chez les enfants, provient de l'éducation qu'ils reçoivent à la maison paternelle. Cultivateurs, mes amis si vous voulez protéger vos moissons, encouragez vos enfants à être doux et humain en les empêchant de détruire, de dénicher les auxiliaires que la providence vous a donnés

POUR RIRE.

On est sur le mariage :
—Le meilleur mariage, dit un amoureux de vingt ans, c'est un mariage d'inclination.
Non, dit un jeune *dude*, c'est un mariage, de convenance.
Eh, bien, vous vous trompez tous

les deux, dit un vieux garçon endurci; le meilleur mariage c'est un mariage manqué.

A la caserne, au rapport ;
Le maréchal des logis chef.—
Mon capitaine, Pitou menqué à l'appel; que faut-il faire ?
F...ichez-le dedans jusqu'à ce qu'il rentre.

Le curé au père michel :
Michel, ton plus grand ennemi, c'est l'eau de vie.
Ah! monsieur le curé, je vous y prends, vous dites toujours en chaire que l'on doit aimer ses ennemis!
Oui, mais je ne dis pas de les avaler.

Un avare est gravement malade.
Comment, docteur, dit-il au médecin qui est à son chevet, ai-je pu vivre trois semaines sans manger ?
La fièvre nourrit, répond le docteur.
Est-ce qu'on ne pourrait pas alors en donner à mes domestiques ?

A l'exposition.
Entre philologues :
—Moi, je crois que c'est la langue chinoise la plus difficile à retenir.
—Pardon, mon ami, je suis sûr que c'est la langue des femmes.

Une dame vient de se faire arracher une dent et remet à son opérateur une pièce de cinq francs.
Celui-ci, dédaigneux :
—C'est sans doute pour mon domestique cette pièce de cent sous.
La dame, sans s'émouvoir :
—Non, monsieur, c'est pour vous deux!

Calino est à table à côté d'une dame un peu maigre dont le corsage est très orné de fleurs :
Oh! madame, lui glisse-t-il avec amabilité, que de fleurs! on dirait une plate-bande.

HOTEL GRAND CENTRAL

Coin des rues Fort et Grahame,
Winnipeg, Manitoba.

Cette grande maison, toute meublée de neuf, est tenue avec tout le soin que puissent désirer les voyageurs.
L'établissement n'est qu'à quelques pas de la gare du "Northern Pacific."

PRIX :—\$1.00 PAR JOUR.

ARTHUR SYLVAIN,

Im 1-9-89

Propriétaire.



Soumission pour un permis de couper du bois sur les terres de la Couronne.

Des soumissions cachetées adressées au sous-signé et marquées, "Soumission pour un permis de couper du bois," seront reçues jusqu'à midi, lundi le 2 septembre prochain, pour un permis de couper du bois sur la section 33, township 17, rang 3, Est, et sur les 9 et 10, township 18, dans le même rang.

Les règlements d'après lesquels un permis sera accordé, peuvent être obtenus à ce département ou au bureau de l'agent des bois de la Couronne à Winnipeg.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté payable à l'ordre du sous-ministre de l'Intérieur au montant du bonus que le soumissionnaire est prêt à payer pour le permis. Les soumissions faites par télégraphe ne seront pas considérées.

JOHN R. HALL,
Secrétaire.

Département de l'Intérieur,
Ottawa, 1er août 1889.
Im. 1er. 9 89.



DES SOUMISSIONS, cachetés adressés au sous-signé, et portant à l'endos "Soumission pour étale, etc., à la ferme Expérimentale de Brandon Man." seront reçues jusqu'à mardi le 10 Septembre, 1889, pour les différents ouvrages nécessaires à la construction d'étale etc., à la ferme Expérimentale de Brandon Man.

Les plans et devis peuvent être vus au département des Travaux Publics, à Ottawa et au bureau de M. A. Baker, agent d'immigration pour le gouvernement à Brandon, le et après le 20 août 1889, et les soumissions ne seront pas prises en considération à moins d'être faite sur les blancs fournis et signés des noms courant des soumissionnaires.

Un chèque de banque accepté et fait payable à l'ordre du Ministre des Travaux Publics égal à cinq pour cent du montant de la soumission, doit accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si le signataire renonce au contrat ou ne le mène pas à bonne fin et sera rendu si la soumission n'est pas acceptée.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

A. GOBELL,
Secrétaire.

Département des Travaux Publics,
Ottawa, 13 août 1889.
li 1er. 9 89.

NOUVELLES MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER

Couvertes, Flanelles, Cotons a Draps, Shawls,
Linges de Table, Etc., Etc.,

LE TOUT du DERNIER GOUT.

ETOFFES A ROBES, CACHEMIRE ET GARNITURES APPROPRIÉES,

CAPOTS, CASQUES ET MANTEAUX EN FOURRURES.

TOUT CE QUI CONVIENT AU CULTIVATEUR SE TROUVERA DANS NOTRE MAGASIN.

W. M. BELL,

288 Coin des Rues Principale et Graham, Winnipeg.

VIS-A-VIS LA GARE DU CHEMIN N. P. & M.

1-9-89 la

MAISON ETABLIE EN 1879.

ECONOMISEZ 25 POUR CENT

EN ACHETANT VOS MARCHANDISES AU MAGASIN POPULAIRE

DE

H. F. DESPARS.

Afin de répondre aux besoins de notre nombreuse pratique nous avons fait nos achats d'automne directement sur les meilleurs marchés d'Europe et d'Amérique. Notre assortiment de

Ferronneries, Poëles, Huiles, Peintures, Etc.,

EST SANS CONTREDIT LE MIEUX CHOISI DU MANITOBA.

Nous recevons d'ici à quelques jours un immense stock **D'Épicerie, Provisions, Vaisselle et Verres, Etc., Etc., Etc.**

Nous avons choisis nos **Thés et Cafés** avec le plus grand soin, et nous sommes assurés que nos patrons seront parfaitement satisfaits des prix et qualités.

NE MANQUEZ PAS

De venir visiter notre assortiment avant de placer vos ordres, et juger par vous-même des grands avantages que nous offrons.

H. F. DESPARS,

SAINT-BONIFACE, MANITOBA.

1-9-89 la

CAUSERIE AGRICOLE.

SOINS A DONNER AU CHEVAL EMPLOYE AU TRAVAIL DES CHAMPS.

Il faut avoir soin de bien bouchonner le cheval après son entrée à l'écurie ; si la température y est froide, on le couvrira d'une bonne couverture, sous laquelle on placera un peu de paille s'il est très mouillé, afin qu'il puisse sécher plus vite. La couverture placée immédiatement sur la peau du cheval, sans interposition d'un peu de paille, condense souvent la transpiration, et retient aussi pendant trop longtemps l'humidité. Si le cheval a très chaud, on le laissera reposer une demi-heure avant de lui donner à manger ; s'il est trop échauffé et qu'en même temps il est très soif, on commencera après quelque temps de repos à lui donner une portion de son mouillé pour le rafraîchir un peu, puis on lui donnera du foin, après on fera boire ; suivra l'avoine et le restant de la ration de foin.

On doit toujours s'assurer par soi-même quand on loge quelque part, si le foin que l'on donne aux chevaux est de bonne qualité, et que le cheval ait eu la portion d'avoine nécessaire de lui faire donner.

Si en venant du travail ou du voyage, le cheval est couvert de boue, on peut, quand il n'est plus en transpiration, lui faire prendre un bain de propreté jusqu'au dessus des jarrets ou jusqu'au ventre, dans un étang ou une eau courante ; ou bien on lui lave les membres avec de l'eau au moyen d'une brosse ou d'une éponge. Après la sortie du bain on bouchonnera bien les membres, afin de les faire sécher, d'y établir la circulation et de prévenir leur refroidissement.

Quand le cheval en voyage est arrivé le soir à destination, on doit bien le visiter pour s'assurer s'il n'a pas été blessé par le harnais. Si l'on découvre une partie comprimée soit par le collier, soit par la selle, on doit évincer la partie correspondante du harnais, afin que la compression ne puisse pas continuer à se faire, et appliquer sur la partie sensible une bonne couche d'argile de vinaigre que l'on a soin de tenir froide en le mouillant souvent ou en la renouvelant.

Il n'est pas inutile d'examiner le soir les pieds des chevaux, surtout quand on a voyagé sur du brisé, afin de s'assurer s'il n'existe pas, entre le fer et la sole, un morceau de silex qui pourrait y exercer une compression et produire une boiterie.

Quand le cheval a voyagé on été sur des routes où il y a beaucoup de poussière, il est bon de lui laver le soir les yeux et les naseaux avec de l'eau fraîche.

S'il a voyagé dans des localités sèches et montagneuses, s'il a les pieds échauffés, il est bon de mettre le soir dans ce derniers un cataplasme rafraîchissant composé avec de la farine de lin, du crottin de cheval et du vinaigre, ou bien simplement de la bouse de vache.

Lorsqu'on doit entreprendre un long voyage, on doit toujours veiller à la ferrure des chevaux au moins trois ou quatre jours avant de se mettre en route, car les chevaux nouvellement ferrés ont souvent les pieds sensibles, peuvent être comprimés par un clou mal logé dans la muraille boiter après quelque jours de marche, et causer un grand embarras au conducteur pendant le voyage.

QUELQUES NOTIONS SUR LA FERRURE DES CHEVAUX.

Le sabot chez le cheval doit être proportionné au corps, avoir une forme régulière, une consistance solide et néanmoins simple, un tissu lisse et uni. La corne de couleur noirâtre est plus tenace et de meilleure qualité que la blanche qui est généralement plus cassante.

Le sabot se compose de trois parties distinctes : la muraille, la sole et la fourchette.

La muraille recouvre la partie intérieure et latérale du pied, jusqu'aux talons où elle se replie en formant des angles aigus et se prolonge sous le pied en forme d'un V entre la sole et la fourchette pour former ce qu'on appelle les arcs-boutants et se termine à la pointe de cette dernière.

La surface externe du sabot est couverte d'un vernis luisant qui s'oppose au dessèchement de la corne et qu'on ne doit jamais laisser enlever par le forgeron au moyen de la râpe.

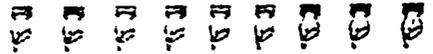
La sole est une plaque de corne écailleuse en forme d'un croissant légèrement voûté, qui recouvre la partie inférieure du pied. Elle est unie par son bord externe-convexe au bord inférieur de la muraille externe, et par son bord interne-concave à la partie de la muraille interne en forme de V, formant les arcs-boutants et ceignant la fourchette.

La fourchette enclavée entre les arcs-boutants et placée à la partie inférieure du pied, est une espèce de pyramide de corne molle et élastique recouvrant le coussinet plantaire. Elle est divisée longitudinalement en deux parties par un enfoncement qu'on nomme lacune ou fente de la fourchette. De sa partie postérieure s'élève une expansion qui recouvre les talons (glénoles) va en rétrécissant pour former une bande (périople) qui recouvre le bord supérieur du sabot, et qu'on ne peut non plus jamais laisser enlever par la râpe du forgeron.

De la disposition de ces différentes parties du sabot entre elles résulte l'élasticité de la boîte cornée, propriété qui lui permet de se dilater pendant l'appui du pied sur le sol, et de se resserrer pendant le lever du pied.

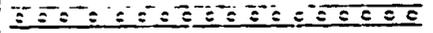
Pour garantir le pied du cheval contre l'usure, on a été obligé d'y appliquer un fer, qu'on fixe au moyen de clous.

Par la ferrure mal appliquée l'élasticité se détruit à la longue, et les chevaux sont mis hors de service avant l'âge. — *Gazette des Campagnes.*

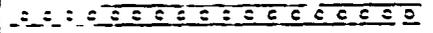


ABONNEZ-VOUS

AU JOURNAL



L'Agriculteur



FEUILLETON.

LES BIENFAITS DE L'ÉPARGNE.

CHAPITRE I.

ENFANCE DE LOUISE, CHARLES
ET VICTOR

À une époque qui paraîtrait déjà lointaine, mais qui est encore toute présente à mon esprit, deux enfants, âgés d'une douzaine d'années, faisaient partie des élèves de l'école communale de l'un des faubourgs de Paris.

Lainé, Charles Joly, comptait seulement quelques mois de plus que son camarade, nommé Victor Legrand.

Chaque jour ils faisaient ensemble le court trajet de la maison à l'école. L'été, s'égarant aux rayons du soleil matinal, l'hiver, hâtant le pas et battant le sol de leurs pieds fortement chaussés.

Tous deux étaient fils d'honnêtes artisans, estimés de tout le monde, et qui s'étaient liés d'une étroite amitié, par suite de long voisinage et de petits services rendus mutuellement. Les enfants avaient grandi côte à côte, partageant les mêmes jeux dès leurs premières années, et les bancs de l'école les avaient encore trouvés réunis.

Charles était un peu plus petit que Victor : bien qu'assez fort pour son âge, il paraissait moins robuste que celui-ci. Il avait les cheveux blond foncé, le teint rosé des enfants bien portants, les traits réguliers sans être fins ; son front développé dénotait une tendance à la réflexion, et ses grands yeux bien fendus étaient doux et pénétrants.

Victor, au contraire, était brun et tout, dans sa personne, indiquait un tempérament vif et sanguin. Son teint était coloré comme celui des habitants du Midi, dont sa famille était d'ailleurs originaire, et des cheveux d'un noir d'ébène ombrageaient son visage. Il était grand, parfaitement proportionné et hardi-

ment sur ses jambes : ses yeux petits et bruns, un peu enfoncés dans les orbites, pétillaient d'intelligence et s'animaient à la moindre occasion.

C'étaient deux beaux enfants, mais de nature différente ; on pouvait facilement reconnaître le caractère et les sentiments dont chacun d'eux était doué par le simple examen de leur physionomie. Il est difficile, en effet, de cacher sous des apparences trompeuses les qualités ou les défauts que la nature trahit toujours d'elle-même.

Charles avait un caractère plus calme et plus sérieux que Victor ; quoique prenant part avec une franche gaieté à tous les jeux de son camarade, il ne se livrait pas avec la même ardeur que ce dernier aux distractions, et ils les abandonnait plus facilement lorsque l'heure de l'étude avait sonné.

Victor, au contraire, emporté par sa fougue naturelle, oubliait tout quand une partie était engagée. Il aimait à agir à sa guise et se pliait difficilement aux règles qui lui étaient imposées, croyant presque toujours mieux faire que les autres ; néanmoins il apportait au travail le même élan qu'au plaisir. Doué d'une intelligence extrêmement vive, il apprenait vite, et rien ne lui paraissait difficile. Il s'enthousiasmait promptement pour tout ce qui était nouveau ; mais ; par contre, il se laissait très vite et se rebutait dès qu'une difficulté trop grande se présentait.

Charles avait moins de facilité naturelle, mais plus de réflexion et de persévérance : ces qualités précieuses, bien que moins brillantes que celles de son ami, lui permettaient souvent d'égaliser ce dernier, parfois même de le surpasser.

Victor, habitué à se voir le premier au début de toutes choses, se croyait quelque peu supérieur à son camarade, et ressentait souvent un secret dépit lorsqu'il était devancé ; mais, comme il avait bon cœur, cette impression s'effaçait promptement.

En un mot, insouciant et léger, il se fiait beaucoup à ses propres

forces et à son intelligence, qui, en effet, le servaient très bien. Charles, au contraire, plus modeste et plus assidu, était moins sûr de lui-même et craignait toujours de rester au-dessous de sa tâche.

Un troisième ménage vivait en bons rapports de voisinage avec les familles Joly et Legrand ; il se composait du père et de la mère, M. et Mme Blanchard, et d'une petite fille, Louise, qui approchait de sa neuvième année, et n'était encore que dans la deuxième classe de son école.

C'était une charmante enfant, douce, bonne, aimant ses parents ; son intelligence et la gaieté de son caractère en faisaient la joie de la famille. Laborieuse, docile et appliquée, elle comptait à son école parmi les meilleures élèves. Ses traits, encore enfantins, se distinguaient par leur finesse et leur grâce ; ses yeux bleus, ombragés de longs cils, donnaient un charme particulier à sa figure, dont les yeux fraîches et le front élevé étaient encadrés de cheveux blonds tombant en longues boucles soyeuses. Enfin la modestie et la simplicité, qualités essentielles sans lesquelles les autres avantages perdent toute valeur, distinguaient cette jolie fillette ; aussi tout le monde l'aimait.

On éprouvait du plaisir à voir ces trois enfants adresser en commun, le dimanche, leurs prières à Dieu, puis, quelques heures plus tard, se livrer aux jeux de leur âge sous les yeux de leurs parents, jeux qui développaient leurs forces ou leur adresse et resserraient en même temps leur affection mutuelle.

CHAPITRE II.

FÊTE DE FAMILLE.

Dans leur avant dernière année d'école, Charles et Victor firent leur première communion ; un an plus tard, ils terminaient leurs études en remportant plusieurs récompenses : prix, accésits et deux livrets de la caisse d'épargne ; Louise avait égale-

ment obtenu quelque nomination.

Quelle satisfaction pour leurs parents ! aussi fut-il décidé que grands et petits se réuniraient pour fêter cet heureux jour ; les succès de l'école ne valent-ils pas en effet, tous ceux qu'on peut recueillir dans la vie ? En est-il de plus doux et de meilleurs ?

Le soir, il y avait donc grande et joyeuse réunion.

M. Joly avait invité son contremaître, le père Vincent, qui était en même temps son bon et vieil ami. Dans le travail et les relations de chaque jour, ils s'étaient mutuellement appréciés et avaient appris à s'estimer et à s'aimer.

Le père Vincent, qui était fils d'un commerçant, avait commencé à recevoir une instruction supérieure à sa condition actuelle ; mais ayant perdu à seize ans son père et sa mère, il avait dû interrompre brusquement ses études, et, après avoir envisagé nettement sa position, il s'était fait simple ouvrier pour gagner sa vie. Il était devenu, par la suite, contremaître chez un entrepreneur de menuiserie, M. Durand.

Son existence n'avait pas été heureuse ; marié à vingt-cinq ans avec une femme charmante, à laquelle il avait voué son âme et son cœur, il perdit sa compagne après quelque année d'union et ressentit de cette cruelle séparation un profond chagrin qui devait durer toute sa vie.

Bien qu'il neût pas encore atteint la cinquantaine, ses cheveux étaient presque blancs, ce qui donnait à sa personne, malgré sa petite taille, un air vénérable.

Resté seul au monde, il reporta sur la grande famille humaine les trésors d'affection qu'il n'aurait pu épancher dans l'intimité, et il prit à tâche, dans sa modeste sphère, de faire des heureux, lui qui avait si peu goûté de bonheur.

C'était donc un homme de cœur, et de plus un esprit droit et sûr, auquel on pouvait se fier en toutes choses, toujours prêt à rendre service, à donner un avis raisonné, qu'on pouvait suivre

sans crainte, avec la confiance que méritait sa longue expérience des hommes et des choses. L'affection et le respect qu'inspirait son extrême bonté l'avaient fait appeler du nom familier de *Père Vincent* ; n'agissait-il pas, en effet, comme un père, en donnant de sages conseils à tous ceux qui lui en demandaient ?

M. Joly avait réservé à cet honnête homme la première place à table, comme lui revenant naturellement.

Je laisse à penser quelle franche gaieté présida à cette fête, où de cordiales félicitations furent échangées. Je me bornerai donc à faire connaître comment s'est terminée cette réunion de famille.

« Mes enfants, s'écria M. Legendre, les prix que vous avez remportés font honneur à votre travail.

— Il ne faut pas oublier, ajouta Mme Joly, les livrets de la caisse d'épargne, qui ont aussi leur mérite et leur valeur.

— Mes amis, reprit le père Vincent, voilà de beaux et bons résultats, et nul n'est plus heureux que moi de vous les voir obtenir ; mais il ne faudra pas vous endormir sur ces premiers lauriers ; vous allez entrer bientôt dans ce qu'on peut appeler la vie active, vous surtout, Charles et Victor, car Louise a encore devant elle quelques années ; vous commencerez prochainement votre apprentissage, puis vous deviendrez des ouvriers. Votre labeur de chaque jour ne vous procurera pas des récompenses semblables à celles que vous venez de recevoir, et cependant, pour que le travail vous soit léger, vous devrez l'accomplir avec goût et persévérance, l'aimer même, ce qui est beaucoup plus facile qu'on ne le croit.

« Voulez-vous que je vous rapporte à ce sujet les sages conseils que j'ai recueillis dernièrement de la bouche d'un maître vénéré, M. D..., qui parlait à des enfants comme vous.

— Oui ! oui ! s'écria tout le monde.

— Je me souviens encore de ses paroles, tant elles m'ont fait

d'impression, et je vais essayer de vous les répéter à peu près textuellement.

« Avec quelle douceur et quelle bonté il s'adressait à ses jeunes auditeurs ! On sentait qu'il vivait avec eux depuis longtemps et qu'il les aimait de tout son cœur ; sa voix, chaude et pénétrante, portait en elle la conviction.

« Je vais profiter de quelques instants où il m'est donné de vous entretenir, disait-il, pour vous recommander un de mes amis, un de mes bons et vieux amis, à qui j'ai dû un grand nombre des meilleurs jours de ma vie, à qui je dois le repos dont je jouis dans ma vieillesse, et qui fera pour vous, si vous le voulez bien, ce qu'il a fait pour moi.

« Au reste vous le connaissez déjà, mes enfants ; cet ami, ce bienfaiteur que je vous présente, il s'appelle le *Travail*. Oui, vous le connaissez ; c'est lui qui vous nourrit tous les jours, par les mains laborieuses de vos parents c'est lui qui vous instruit par les efforts dévoués de vos maîtres et maitresses.

« Le travail a été longtemps méconnu, méprisé ! Le monde païen en imposait la plus grande part aux esclaves ; le monde féodal, quoique pieux et chrétien, oubliant que le Christ qu'il adorait l'avait ennobli par son humble naissance et par ses propres mains, le dédaignait par un sot préjugé. Les temps modernes, si pleins d'activité, ont rendu au travail sous toutes ses formes, au labeur du corps comme à celui de la pensée, ce qu'il mérite, c'est-à-dire le respect de tous, la reconnaissance, l'admiration publiques.

« Ne l'oubliez jamais ; souvenez-vous que la vie entière est un grand concours où le prix appartient de droit au plus laborieux, au plus intelligent, au plus honnête.

« D'ailleurs, ce n'est pas seulement l'opinion des hommes qui glorifie le travail, c'est une volonté plus auguste, c'est Dieu lui-même qui nous en donne à la fois l'ordre, et j'ose dire l'exemple.

"Oui, mes enfants, l'exemple : Dieu est l'éternel, l'infatigable travailleur. Il prodigue sans relâche, pendant son éternité, ses incessantes créations qu'il répand à profusion dans l'espace illimité. Rien ne se fait dans l'univers sans son action continue. C'est lui qui fait germer le grain de blé dans nos sillons, et qui sème au-dessus de nos têtes cette poussière de soleils, splendide illumination de nos nuits !

Eh bien, ce grand et sublime ouvrier daigne nous inviter à participer à son œuvre. Tout ce que nous faisons de bien, de beau, de bon, est une collaboration à la grande œuvre qu'il poursuit. L'entendez-vous qui vous crie : "En avant" En avant contre l'ignorance, en vous instruisant ; en avant contre la misère, en utilisant vos forces et votre intelligence pour votre bien et celui de vos semblables ; en avant contre le vice, en résistant à de vulgaires plaisirs !

"A cet appel, qui de vous refusera de marcher ?—Personne, j'en suis certain.

"Vous me direz peut-être, mes jeunes amis : Que sommes-nous et que pouvons-nous faire ? Pauvres enfants, humbles élèves d'une école, en quoi pouvons-nous servir à l'accomplissement des grands desseins de Dieu ? Je vous répondrai : Ne négligeons pas les petites choses, ne dédaignons point les petites vertus ; elles sont le marchepied par lequel on parvient aux grandes.

"On n'a pas tous les jours l'occasion d'accomplir des devoirs éclatants et de nobles sacrifices : il n'est pas donné à tout le monde de risquer sa vie en sauvant de l'incendie une famille, ou en franchissant des lignes ennemies ; heureusement ces circonstances sont rares ; mais il en est d'autres très fréquentes, des devoirs moins périlleux, quoique tout aussi difficiles à pratiquer : chaque jour de la vie on peut se montrer bon fils, enfant docile, écolier studieux et soumis, ouvrier exact et consciencieux. Ce sont là les centimes qui forment à la longue les grosses sommes

de la vertu, c'est la monnaie de l'héroïsme !

"Tenez, je vais vous indiquer dès à présent un petit triomphe que vous pouvez obtenir tous les jours, si vous le voulez bien.

"Vous avez un terrible ennemi ; il est traître parce que ses armes, en apparence inoffensives, sont néanmoins perfides et causent des blessures profondes. Je crains que vous n'ayez déjà fait un peu sa connaissance ; il se nomme *la Paresse*.

"Oh ! quelle est câline et insinuante pour vous séduire ! Elle vient dès le matin au chevet de votre lit, au moment où il faudrait vous lever, vous disant à voix basse : "Dors, dors encore ne peu ; c'est si bon dormir !" Non, résistez à ses mauvais conseils, sautez bravement au bas du lit. Quelques heures plus tard, à l'école, elle se glisse encore près de vous et vous murmure à l'oreille : La leçon est bien longue et la récréation bien courte ; c'est si bon de ne rien faire ! Résistez encore à ces tentations ; étudiez, parce que l'étude est, pour le moment, votre travail, votre devoir, le commandement de Dieu. Bientôt vous serez cultivateurs, ouvriers ; la paresse ne vous lâchera pas, elle s'efforcera encore de vous gagner à son parti : La semaine est bien longue, vous dira-t-elle, et le café n'est pas loin. Là il y a des cartes, un billard ; au lieu de se fatiguer à gagner de l'argent, il est si commode d'en dépenser ! Résistez, mes enfants, résistez avec courage ; soyez toujours de bons et laborieux ouvriers, vous deviendrez ainsi de bons et vertueux citoyens

"Enfin le travail est assisté d'une compagne assidue, qui aide à l'accomplir en doublant les forces ; je veux parler de l'*Economie*, de l'*Épargne*.

L'économie, qui consiste à mettre de côté une partie des fruits du labeur et à la réserver pour des temps moins heureux, est une vertu assez commune en France. C'est elle qui a permis d'accomplir nombre de grandes choses dont s'honore notre pays.

"Si l'Épargne est facile pour les heureux qui ont des ressour-

ces assez abondantes, elle l'est beaucoup moins pour les personnes qui vivent d'un gain journalier, souvent peu élevé ; c'est alors surtout qu'elle devient une grande vertu qu'il faut encourager par tous les moyens, et que chacun doit s'efforcer de pratiquer.

"Ils sont d'ailleurs merveilleux les effets que produit l'union salutaire de l'ordre et du travail ; c'est une rosée bienfaisante qui vivifie tout ce qu'elle touche, c'est la source qui alimente la vie, comme les gouttes d'eau tombant une à une forment paisiblement les rivières et les fleuves.

"L'épargne, en un mot, donne la confiance et la sécurité en l'avenir ; elle soutient le courage, fait aimer le travail et en procure la récompense !

"Ainsi vous obtiendrez un jour une aisance honorable ; je ne dis pas la richesse ; il n'est pas nécessaire d'être riche pour être honnête et heureux.

"Peut-être à cette époque aurez-vous encore votre père et votre mère, vieillissés alors et affaiblis. Eh bien, vous pourrez leur rendre les soins qu'ils vous donnent aujourd'hui ; ils deviendront vos enfants à leur tour. Ce jour-là, mon vieil et bienfaisant ami le Travail, s'appuyant sur l'Épargne, vous procurera le plus grand bonheur auquel de nobles cœurs puissent aspirer : celui de vous montrer reconnaissants !"

"Tels sont, dit le père Vincent en terminant son récit, les sages conseils que donna le bon professeur ; son jeune auditoire, électrisé par son discours et saisissant toute sa pensée, le résuma en s'écriant spontanément avec enthousiasme : *Gloire au travail ! Honneur à l'épargne !*"

Tout le monde avait écouté le digne vieillard dans le plus profond silence ; mais, dès qu'il eut prononcé ces dernières paroles, les bravos éclatèrent, les mains battirent à l'unisson, et toutes les poitrines répéèrent avec lui : *Gloire au travail ! Honneur à l'épargne !*

A continuer.

Chemin de fer Canadien du Pacifique

SERVICE DES CONVOIS
DEPUIS LE 11 NOVEMBRE 1888.

STATIONS	DÉPART.	ARRIVÉE.
Winnipeg †	Allant Est D 17.00	All. Ouest C 12.00
Portage du Rat	24 01	4.55
Ignace	7 20	22.00
Savanne	10.40	18 30
Port-Arthur	E 14 30	B 14.30
Winnipeg †	All. Ouest A DÉ 13.20	Allant Est A AR 16.00
Portage la Prairie	13 52	13.37
Carberry	17.57	11.46
Bran Ion	C 18.15	A 10 45
Virton	20.10	7.41
Elkhorn	21.00	7.00
Moosemin	21.55	5.57
Broadview	23.55	4.10
Qu'Appelle	2 20	1.28
Regina	D 3 45	D 23.55
Moosejaw	AR 5 35	D 22 05
Swift Current	DÉ 5.50	AR 21.55
Maple Creek	10 30	17.25
Dunmore	14 18	13 24
Medicine Hat	16.42	11.07
Gleichen	17.30	10 50
Calgary	23.00	5 50
Canmore	C 1 20	3.35
Banff	4.10	C 24 35
Field	5.20	23.45
Donald	8.35	21.25
Glacier House B. C	11.10	17.55
Revelstoke	12.35	14 30
Kamloops	15.40	11.10
Savonas	H 21.23	4.55
Ashcroft	24.45	B 2.07
North Bend	AR 7.10	DÉ 19 51
Agassiz	DÉ 7.35	AR 19 26
New Westminster	11.09	15.52
Vancouver	14.10	13 00
Victoria	14 15	12 45
Winnipeg †	Allant Sud A DÉ 10.30	All. Nord A AR 20.30
Emerson †	13.55	17.05
Winnipeg	A AR 14 30	A DÉ 16.30
Winnipeg	All. Nord G 15.30	Allant Sud F AR 9.15
Selkirk Ouest	G 17 30	F DÉ 7.30
Winnipeg	All. Ouest G DÉ 9 00	Allant Est G AR 14.20
Stony Mountain	10.00	13.30
Stonewall	G AR 10.30	G DÉ 13 00
Winnipeg †	Allant S.O. F DÉ 12.30	Allant N.E. G AR 15.30
Headingly	13.23	14.40
Barnsley	15.40	16.15
Treherne	18.38	9 32
Holland	F 19.35	G 8.35
Cypress River	21.20	7.50
Glenboro †	F 21.00	DÉ 7.15
All. S.-Ouest	F 12 40	D † Winnipeg A F 12 50
9 45	11 20	15 32
11 20	14 27	13 35
11 47	15 15	12 52
13 35	15 55	10 25
16 32	16 32	16 55
19 00	16 32	11 45
19 04	19 04	10 22
19 15	19 15	9 12
20 05	19 15	9 05
20 24	20 05	8 17
20 48	20 24	7 54
21 42	20 48	7 22
22 30	21 42	6 12
	22 30	5 15

SANTÉ POUR TOUS!!
PILULES et ONGUENT HOLLOWAY.
LES PILULES

Purifient le Sang, corrigent tous les Derangements du FOIE, de l'ESTOMAC et des INTESTINS.

Elles fortifient et restituent la Santé à des Constitutions délabrées, elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au Sexe Féminin de tout âge. Pour les enfants ainsi que pour les personnes âgées sont invaluables.

L'ONGUENT

Est un remède infaillible pour les Maux des Jambes, ceux des Seins, Blessures Anciennes, Plaies et Ulcères. Il est fameux pour la Goutte et Rhumatisme, Et pour tous les Derangements de la Poitrine il est de même sans égal.

POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE, LES RHUMES, LA TOUX.

Gonflements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival; et pour les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme.

Ces Médecines sont préparées seulement à l'Etablissement du Professeur Holloway,

78, NEW OXFORD STREET, auparavant 333, Oxford Street,

Et se vendent à ls. 1^{re} d., 2s. 9d., 4s. 6d., 11s., 22s., et 33s le Pot ou la Boite, et on peut les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers.

Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boite, s'il n'y a pas l'adresse 533 Oxford Street, London, c'est de la falsification.

LOTÉRIE NATIONALE de COLONISATION

Sous le patronage de M. le Curé A. LAELLE. Au profit de l'Œuvre des Secours Diocésains de Colonisation de la Province de Québec. Fondée en Juin 1884, sous l'autorité de l'Acte de Québec, 32 Vict., chap. 36.

Classe D.

LE 26^{ME} TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE

Mercredi, 18 Sept. 1889, à 2 hrs. P.M.

VALEUR DES LOTS \$50,000.

Gros lot: Un Immeuble de \$5,000.00.

NOMENCLATURE DES LOTS

1 Immeuble de	\$5,000.00	\$5,000.00
1 do	2,000.00	2,000.00
1 do	1,000.00	1,000.00
4 Immeubles	500.00	2,000.00
10 do	300.00	3,000.00
30 Ameublements	200.00	6,000.00
60 do	100.00	6,000.00
200 Montres d'or	50.00	10,000.00
1000 Montres d'argent	10.00	10,000.00
1000 Services de toilette	5 00	5,000.00

2307 lots valant - - - \$50,000.00

\$1 00 le Billet.

Il est offert au porteur de tout numéro gagnant de lui payer en espèces le montant de son lot, moins une commission de dix pour cent. Les noms des gagnants ne sont pas livrés à la publicité à moins d'une autorisation spéciale.

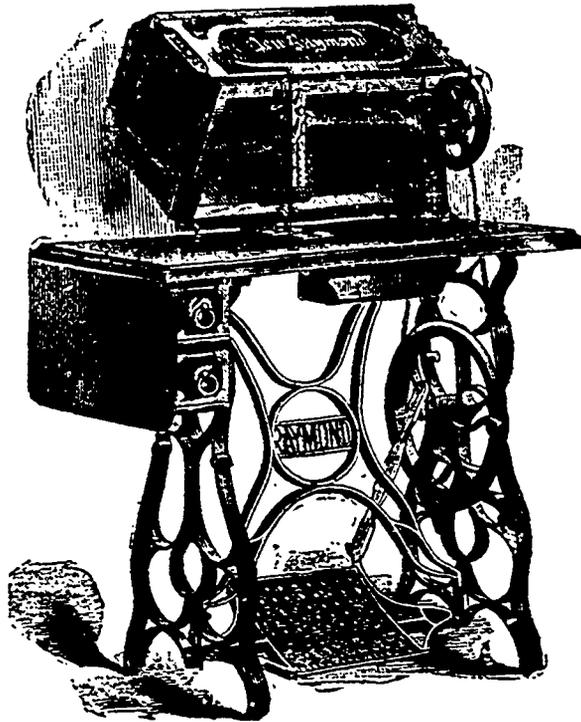
Tirages, le 3^{ME} Mercredi de chaque mois.

Le Secrétaire,

S. E. LEFEBVRE,

Bureaux: 19, Rue St-Jacques, MONTREAL, Canada.

jno.12.1.89.



— L E —

VRAI PIANO HEINTZMAN

VENDU A TERMES FACILES.

SALLE DE VENTE No. 271, RUE PRINCIPALE, WINNIPEG,

AU SUD DE LA GARE DU "NORTHERN PACIFIC."

— x —

MACHINES A COUDRE

"Domestic" et "Raymond."

JAS. HADDOCK & CO.,

~ 271 ~

Rue Principale,

Winnipeg, Manitoba.